

Hauts de France Terre maçonnique



© François Boucq



GEORGES KOMAR
Président d'honneur

LES FAKE NEWS, les contrevérités ont la vie dure mais les Francs-maçons sont plus têtus encore que leurs contradicteurs quand il s'agit de dire ce qu'est la Franc-maçonnerie et surtout ce qu'elle n'est pas. Telle est parmi d'autres une des raisons d'être de ce Salon bisannuel du livre et de la culture organisé pour la huitième fois depuis que Michel Mazzola et Claude Thillies en ont pris l'initiative. Tous deux nous ont quittés mais l'esprit de leur motivation reste intact. Le thème retenu cette année par le Comité d'organisation multi-obédientiel s'intitule :

Hauts de France : terre maçonnique

Trois modules vont le décliner :

**Les Hauts de France
L'Europe**

La maçonnerie à l'usage des profanes

Le Salon du livre
et de la culture
se tiendra
**les 4 et 5 avril
2020**
à la **Maison des
Associations**
3, rond-point
des Acacias
à Ronchin

Il est ouvert
gratuitement
à toutes et à tous

Chacun de ces modules donnera lieu à des tables rondes dont le titre et le nom des intervenants ainsi que celui des modérateurs figureront sur les programmes d'invitation et dans les documents officiels.

De nature à concerner initiés et profanes, ce thème témoigne, s'il en était besoin, qu'un Ordre initiatique traditionnel et universel fondé sur la fraternité n'en reste pas moins attentif aux événements qui déterminent la société dans laquelle il lui est donné de prospérer.

Deux conférences sont organisées, l'une maçonnique, la seconde sur un fait de société : **Tradition-Transmission-Initiation-Action** (Georges Komar, Ancien Grand Maître de La Grande Loge de France), **Confucius : vieux sage ou Maître actuel ?** (Cyrille J-D Javary).

Initiation

et Franc-maçonnerie

CATHERINE
FRUGIER



LA FM est une société qui se dit «initiatique». Certaines obédiences n'utilisent pas cet adjectif et se disent «philosophique, philanthropique et progressive...» sous-entendant initiatique.

Quand un profane frappe à la porte du temple, sait-il bien qu'il entre dans une société initiatique, et qu'il entame donc un cheminement dit «initiatique» ?

Nous savons que la FM est une société dite « secrète », ce qui attise la curiosité du monde profane, qui nous affuble de divers maux, nous soupçonne d'agir en « sous-marins », d'être des êtres influents, voire malfaisants... Nous ne sommes pourtant pas très nombreux et ne représentons qu'un faible pourcentage de la population, mais lequel ! Nous détenons en effet un secret, que nous confère l'initiation. Et comme il s'agit d'un chemin

personnel, il appartient à notre intimité, à notre monde secret, même si ce cheminement se fait dans l'accompagnement fraternel des FF et SS.

Il importe donc ici de savoir ce qu'est une démarche initiatique, ou du moins d'en approcher le sens.

Si le terme «initier» consiste à donner à quelqu'un les connaissances rudimentaires d'une science, d'une technique ou d'un sport, il signifie également admettre quelqu'un à la connaissance, à sa propre connaissance et à celle du monde dans lequel il vit..

Rechercher l'Initiation, c'est tenter de se situer à la naissance de toutes choses, au cœur même de la vie.

Cette quête débute lorsque nous prenons conscience que nous ne désirons plus vivre comme des individus conditionnés par l'air du temps, lorsque nous prenons conscience de notre désir d'agir au lieu de réagir, ou encore lorsqu'au plus profond de nous-même, nous ressentons le besoin de découvrir une vie en esprit, au-delà des

vérités toutes faites, au-delà des dogmes et du sectarisme intellectuel, religieux ou politique (René Guénon). C'est le premier pas.

L'initiation a en effet pour but, entre autres, de nous aider à nous détacher de toute forme de dogmatisme et des vérités révélées qui ont provoqué et qui provoquent encore tant de fanatisme et de massacres.

L'initiation est connaissance, gnose, regard décapant sur le monde et sur soi-même. Elle nous incite à nous libérer de l'illusion de nos conditionnements en stimulant la parcelle de Lumière qui est en nous et nous conduit à la liberté.

Processus d'individuation, elle confère à chacun le statut d'être unique et à part entière, mais relié au tout.

Être initié, c'est d'abord, mourir à soi-même, pour renaître sous une aube nouvelle. C'est un retrait consenti, recul par rapport à ce qui constitue notre moi social, mais aussi la vision d'un possible.

L'initiation nous offre la conscience de notre ignorance, de nos faiblesses, la découverte de nos



talents, de nos excellences et de nos forces. En trouvant en lui-même ses ressources, l'initié devient responsable. Responsable face au monde et à ses actes, il ne peut plus attribuer aux autres la source de ses difficultés.

L'initiation ne débouche donc pas forcément sur un mieux-être mais plutôt sur une plus grande clarté de l'Être, une plus grande confiance en soi qui peut nous amener à une certaine sagesse.

La simple érudition, la philosophie ne suffisent pas à passer de l'initiation spéculative à l'initiation effective

Initiation, c'est un premier pas certes, puis un cheminement qui permet de passer du spéculatif à l'opératif, nous apprend à lier la pensée à l'acte, l'esprit à la main. Un tel travail, il est vrai, n'est pas compatible avec la complaisance envers soi-même; *il faut sans cesse combattre la vanité pour faire grandir l'amour de l'œuvre* (René Guénon). C'est un éternel travail sur soi, un cheminement intérieur de l'initiation virtuelle à la réalisation effective de l'initiation. On n'est pas dans un mode contemplatif des mystiques, mais dans un mode actif.

L'initiation, c'est comprendre notre intégration cosmogonique, par l'amour de la nature, des hommes et de nous-même avec

la découverte de notre dimension spirituelle. C'est une quête permanente.

Alors, comment pouvoir avancer sur ce chemin? Chacun peut partir s'il le veut à la découverte du caché, et pour cela il lui faut des outils, ce sont ces outils qu'offrent les sociétés initiatiques, ainsi que l'amour et la fraternité pour les moments difficiles, ceux où l'on doute de soi...

Trouver son livre, forger ses outils, les mettre en œuvre... et surtout, le faire pour soi-même.

Parmi ces outils nous disposons plus particulièrement de symboles et de leur étude: le symbolisme. Si la réflexion philosophique, notre bagage culturel sont aussi des ou-



ils, ils ne sont pas une fin en soi, ils éclairent notre compréhension du symbole, mais ne remplacent pas notre connaissance de nous, de la nature du monde, Connaissance qu'il faut ici distinguer du Savoir. En effet, l'initiation traditionnelle utilise ces symboles pour éveiller

notre être intérieur. Elle débute par la mort symbolique de l'impétrant pour le faire renaître ensuite à la vraie Lumière. Utilisant parfois la symbolique des quatre éléments, elle reconstitue alors un être nouveau, purifié de ses scories. On retrouve ce schéma dans l'alchimie avec le couple, destruction-reconstruction. C'est lorsque cette nouvelle voie devient habituelle que l'impétrant devient un initié véritable, l'initiation n'étant que le processus primitif de l'ouverture du chemin. Nous pensons nous connaître, mais nous ne connaissons bien souvent que ce que nous rêvons d'être et pas seulement ce que nous sommes réellement. Bien

connaître ses faiblesses et ses forces (mieux que qualités et défauts) c'est apprendre à les utiliser tant pour nous que pour l'humanité et le monde dans lequel vit cette humanité.

L'initiation est une formidable découverte et elle le demeure tout au long d'une vie en Loge à condition que l'on se remette sans cesse en question et que l'on ne

s'arrête pas en chemin.

...et dans cette quête personnelle, il est toujours intéressant de voir l'autre au travail, même si c'est le plus maladroit des apprentis... (Willermoz).



Et si la maçonnerie française était née dans les Hauts de France ?

Propos provocateurs, certes, mais peut-être pas tout à fait dénués de vérité, et ceci pour deux raisons. D'abord parce que les Hauts de France ont été une des premières terres d'accueil de la maçonnerie Britannique, mais aussi parce qu'un des fondateurs de la maçonnerie spéculative, le Chevalier Ramsay a façonné sa pensée à Cambrai auprès de Fénelon dont il fut un disciple. Comme on le sait, la franc-maçonnerie fut importée en France par les Anglais, et les Hauts de France par leur position géographique, ont été de tout évidence une des premières terres d'accueil de la maçonnerie. « La Parfaite Union » de Valenciennes sera vraisemblablement la deuxième loge constituée sur le sol français, Dunkerque, sera dotée d'une huitaine de loges jusqu'à la Révolution, et Lille comptera près de huit loges entre 1744 et 1789.

Quant à Ramsay, c'est à Cambrai, en terre nordiste, qu'il forgera dans le sillage de son ami Fénelon, les deux premières idées fortes et structurantes de la pensée maçonnique spéculative : l'idée de « pur amour » c'est à dire de mort à soi-même et l'idée de « réunir les hommes par les grands principes de vertu, où l'intérêt pour la fraternité, devient celui de l'humanité toute entière ».

 Daniel Beaune

Le Franc-Maçon dans la société

Se changer soi OU changer le monde ? Pourquoi faudrait-il se changer ? la vie, les expériences, les bonheurs, les malheurs, le temps et l'âge se chargent de changer l'individu que nous sommes. Pourquoi faudrait-il changer le monde ? : la Terre, l'Humanité, la Galaxie et l'Univers changent envers et contre tout, envers et contre nous, envers et contre chacun.

Mais les hommes souffrent dans leur tête et dans leur corps. Et les êtres de bonne volonté que sont les Francs-Maçons ne se résignent pas à laisser faire la fatalité. Parce qu'ils n'acceptent pas l'injustice, la tyrannie, ils se regroupent et utilisent une méthode pédagogique qui leur est spécifique pour faire évoluer la recherche de l'harmonie aussi bien personnelle que collective.

Devant ce dilemme : la volonté ou le lâcher prise, les F.M. croient en la capacité de chacun et de tous, de rendre la vie meilleure. Mais ils ne croient pas à ce « OU » qui exclurait. Ils croient en un « ET » : Se changer soi ET changer le monde. Cependant reste – peut-être – un lien de causalité : se changer « POUR » changer la société. Ou alors changer la société « POUR » changer l'homme. Chaque F.M. peut s'employer, dans la mesure de ses moyens, à faire l'un et l'autre.

 Éliane Bliot

Les Francs-Maçons en Loge

On entend parfois dire que la Loge est à l'image des auberges espagnoles : on y trouve ce qu'on y apporte. Permettez-moi de vous affirmer que rien n'est plus faux. Il y a dans la Loge maçonnique TOUT, absolument tout ce qui est nécessaire afin qu'un profane puisse devenir Apprenti, puis Compagnon, et ensuite Maître, afin que tous puissent avec profit faire leur travail, c'est-à-dire tailler leur pierre. Du secret maçonnique, au travail en loge, du langage des maçons au symbolisme, nous parlerons de ces « outils ». Selon le degré d'intelligence, d'imagination et d'intuition de chacun, ils permettent d'entrevoir des rapports insoupçonnés entre l'homme et la matière, entre l'homme et la Nature.

Dans le même esprit, le Salon permet à chacun, Maçon ou non, de chercher sa réponse. Pour les uns lors des tables rondes, de la rencontre d'auteurs, pour les autres lors des « deux assiettes écossoises » et pour conclure pendant les deux conférences grand public.

En Loge, les Francs maçons, travailleurs de l'ombre, œuvrent pour apporter amour, fraternité, humanisme, paix, liberté, harmonie, respect, tolérance, dans la vie de tous les jours, là où nous vivons.

 Patrick Weslinck

Agenda

Mercredi 22 janvier 2020, de 09h30/16h30

Journée d'étude Déportations en héritage

Université de Lille - Villeneuve d'Ascq - Pont de Bois - Maison de la Recherche

Pour toutes manifestations vous pouvez nous écrire à slmlacacia@gmail.com. Nous le publierons dans notre prochain journal.

Le Comité d'organisation du salon vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 2020

Association l'Acacia – Président Alain-Noël Dubart.

Comité de rédaction : Daniel Beaune, Éliane Bliot, Yves Faure, Catherine Frugier, Véronique Leys, Robert Vanovermeir, Patrick Weslinck